

Une semaine pour s'exercer à servir les créatures

Seigneur, je me mets à Ton service. Et, ce faisant, je me fais aussi le serviteur de cette Terre # de toutes Tes créatures que Tu tiens en Ton amour.



LE LAVEMENT DES PIEDS

Jean 13, 1-20

1 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. 2 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, 3 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, 4 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; 5 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

6 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » 7 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » 8 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » 9 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » 10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » 11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » 12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. 15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. 16 Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. 17 Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. 18 Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon. 19 Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. 20 Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (*au moins 15 minutes*) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (*un signe de croix, une inclination...*).
- Demander au Seigneur la grâce de savoir servir humblement, comme me le demande mon prochain, et celle de me laisser servir.

Pistes pour la méditation (*je reste là où j'ai du goût*)

Je peux lire lentement ce passage d'évangile et m'arrêter sur l'un des points suivants :

1/ Entendre comment ce texte me parle de l'humilité du service :

- contempler les pieds fatigués des disciples. Les disciples qui se voudraient forts doivent pourtant accepter de recevoir des soins du Seigneur. Avant d'être envoyés par Lui pour servir, ils doivent d'abord s'abandonner entre ses mains;
- contempler Jésus lorsqu'il leur rappelle qu'un serviteur n'est pas plus grand que son maître.

Et moi, suis-je capable de servir et d'accepter mes limites afin d'être capable à mon tour me laisser servir en toute humilité ? Est-ce que je perçois ce double mouvement dans la Création autour de moi ?

2/ Entendre comment ce texte me parle du don obéissant de Jésus :

- contempler les disciples interrogatifs, incrédules, et au départ rétifs ;
- contempler Jésus qui, sans révolte, accepte de se soumettre à la volonté du Père dès ce moment.

Et moi, dois-je me révolter bruyamment contre les atteintes à la Création ? ou dois-je les dénoncer, les réparer, tout en visant à changer les cœurs ?

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu pour Sa présence discrète mais agissante dans mon existence et au sein de la Création.
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (*un signe de croix, une inclination...*) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation (par exemple le lendemain)



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Quelle parole de Jésus cette photo me remet-elle en mémoire ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : L. Russell (dans le domaine public)



SAVOIR SERVIR ET SE LAISSER SERVIR

2 propositions (j'en prends au moins une) pour m'entraîner, cette semaine, à :

- servir

En m'affairant à une tâche pour des proches (famille, collègues, amis...), je me souviens de l'attitude dans laquelle Jésus appelle à servir. Ai-je à ce moment le sentiment d'être dans une situation où le serviteur n'est pas plus grand que son maître ? Ai-je le sentiment du contraire ? Puis-je, à cette occasion, partager avec ces proches à propos de l'égalité dans le service entre celui qui donne et celui qui reçoit ?

- me laisser servir

Dans un commerce où je vais régulièrement, je vais considérer le geste du commerçant comme un service qu'il me rend. Je prends le temps de lui formuler mes demandes, j'agrémente de gratitude mes réponses. Cela modifie-t-il le rapport que j'ai avec ce commerçant, dans cette transaction que pourtant je rétribue ?

Je recueille les fruits de cette expérience, en me posant 2 questions :

Quels mouvements intérieurs cela a-t-il suscité en moi ? A quoi cela m'appelle-t-il pour demain ?

1 Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. 2 Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. 3 Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. 4 Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois.

5 Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : 6 Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : 7 tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres.

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (au moins 15 minutes) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (un signe de croix, une inclination...).
- Demander au Seigneur la grâce d'accepter qu'Il m'envoie agir, en Son Nom et avec Lui, au service de toutes ses créatures.

Pistes pour la méditation (je reste là où j'ai du goût)

Je peux lire ce récit biblique en deux temps:

1/ Je peux lire lentement ce texte, en contemplant l'assurance paisible, et sans débauche de force, du serviteur face au chaos qui lui fait face.

2/ Je peux m'imaginer dans la posture des aveugles qui recouvrent la vue, des captifs libérés. Quelle est ma réaction face à mon libérateur, face au monde que je redécouvre sur un nouveau jour ?

Et moi, comment est-ce que je réagis quand je me sens dépassé(e) par la tâche ? Est-ce que j'ai confiance en Lui pour m'épauler ? Vois-je en Lui le Sauveur de toute la Création ?

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu pour ce qu'Il m'apprend de la manière de servir la Création « selon la justice ».
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (un signe de croix, une inclination...) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation (par exemple le lendemain)



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Quels mots du texte d'Isaïe cette photo me remet-elle en mémoire ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : T. Evanson (sous licence Creative Commons)

Le pape François nous invite à vivre la foi chrétienne à la lumière de la triple relation fondamentale de l'être humain à Dieu, aux autres et à la Terre, et à entrer dans une sobriété heureuse et prophétique : « moins est plus ».

222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

223. La sobriété¹, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

(Encyclique Laudato Si', § 222 & 223)

Je laisse quelques instants ce texte résonner en moi. Quels mouvements intérieurs sa lecture a-t-elle suscité ? A quoi m'appelle-t-il ? J'en parle au Seigneur, comme un ami parle à un ami.

1 « Sobriété heureuse » (P. Rabhi), « Abondance frugale » (S. Latouche), « Simplicité joyeuse » (M.Kopp), « Bien vivre » ... Toutes ces expressions invitent à un regard positif sur la conversion* écologique. François parle lui aussi de sobriété heureuse, comme expérience libératrice, attitude du cœur source d'une présence aux autres et aux choses, une limite posée à l'« abrutissement » d'un mode de consommation, mais pour une nouvelle disponibilité aux dons de la création (LS223-226). [notes de l'édition Lessius, 2015, cf. bibliographie]